

## Évangéline, la tragédie d'un peuple condensée dans une épopée de survivance

Père James Kelly

**G**éographiquement, sur les marées les plus grandes du monde, les Acadiens y auraient trouvé dans les temps normaux une assez grande sécurité dans cette large vallée de l'Annapolis avec son climat doux et chaud, sa grande forêt à bois de construction et plus tard des arbres fruitiers à grande variété dans le bassin des Mines tout près de Grand-Pré avec sa grande plaine de terres marécageuses.

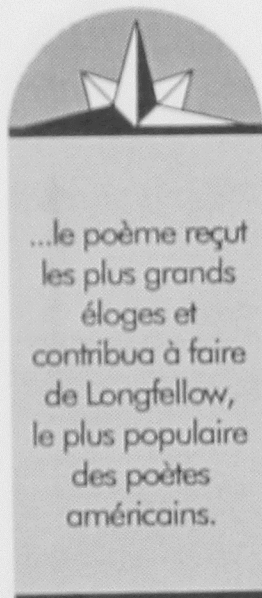
Colons d'une fine souche paysanne, les Acadiens étaient doués d'habiletés pratiques à grande rangée et d'un long héritage de valeurs religieuses et spirituelles. Ayant beaucoup d'expérience dans la réclamation des terres littorales, ils ont su développer à Grand-Pré des techniques de génie civil. En fait, on reconnaît les Acadiens comme des maîtres de cet art de la construction de levées d'étendue parfois très longue et comme des travailleurs dont l'engagement total et prolongé en a résulté des dividendes providentiels énormes. Ces dividendes sont pour le monde entier les qualités acadiennes de solidarité, de dignité, d'un calme profond et d'un caractère paisible.

Tout cela a fait en sorte que le Bassin des Mines a fini par devenir la source capitale la plus stable des vivres pour toute la péninsule qu'on avait rebaptisée *Nova Scotia*. D'ailleurs, n'est-ce pas une ironie que cette même prospérité soit devenue cause contributive du *Grand Dérangement* en ce sens qu'elle aurait éveillé l'envie des Britanniques tandis que les Acadiens, eux, ne voulaient rien à faire avec la violence? Ils n'avaient aucunes objections à prêter serment au roi d'Angleterre, tant que cela ne comportait aucune obligation de porter les armes contre leurs frères français. Mais c'était trop pour les Anglais qui craignaient que des Acadiens neutres ("*French Neutrals*") finiraient nécessairement

par lutter un jour avec ou les Français ou les Indiens contre eux, les Anglais. La décision s'est donc faite. Le sort ordonné, inhumain, affreux ! Et voilà ce *Grand Dérangement* qui a tellement choqué Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882), ce professeur de langues modernes à l'Université Harvard qui, en 1847, a réussi à créer de cette tragédie, un poème épique moderne qui est devenu l'hommage le plus grand qu'on pouvait rendre au peuple acadien, l'épopée de sa propre tragédie nationale : *Évangéline or a Tale of Acadie*. Traduit bien vite dans la plupart des langues modernes, le poème reçut les plus grands éloges et contribua à faire de Longfellow, le plus populaire des poètes américains.

Les grandes lignes de l'épopée nationale des Acadiens peuvent paraître démodées, de nos jours. Dans Longfellow, les Acadiens sont dépeints comme un petit peuple qui s'est commis sans limite à un mode de vie admirable, intégrée entièrement par une soumission à la volonté de Dieu avec une confiance absolue en sa Providence. Ils peuvent paraître comme une entité peut-être trop insignifiante pour mériter grande attention. Mais par contre, ils s'y tiennent en exemple presque idéal des groupes minimes réduits si souvent à de purs pions des grands pouvoirs riches et hypocrites dans le grand drame de l'histoire humaine. Cela mérite qu'on s'y arrête !

Battus diversement par la fortune, les Acadiens et les Acadiennes sont obligés de quitter leur patrie et de s'en aller dans un pays lointain, inculte, pour n'y trouver hélas qu'une adversité encore pire. Par contre, ils ont su transformer cette adversité par leur courage et leur travail, dans un triomphe et une prospérité; et de plus, c'est justement de par cette dure épreuve qu'ils en sont sortis en types splendides, dignes d'émulation pour les défis de plus grande



...le poème reçut les plus grands éloges et contribua à faire de Longfellow, le plus populaire des poètes américains.